

Les traitements

Traitements chimiques

Les produits actifs contre les larves du charançon rouge appartiennent à la famille des néonicotinoïdes, classe d'insecticides agissant sur le système nerveux central des insectes.

Leur faible biodégradabilité, leur effet toxique persistant et leur diffusion dans la nature (migration dans le sol et les nappes phréatiques) commencent au bout de vingt ans à poser d'importants problèmes d'atteinte à des espèces vivantes qui n'étaient pas ciblées : insectes (abeilles, papillons...), prédateurs d'insectes (oiseaux, souris, taupes, mulots, chauve-souris) et agents fertilisants des sols (vers de terre).

Plusieurs études scientifiques ont mis en évidence la toxicité de ces insecticides sur les abeilles et bourdons ce qui pourrait expliquer le syndrome d'effondrement des colonies d'abeilles

Pour toutes ces raisons, ces néonicotinoïdes ne doivent pas être utilisées par aspersion qui est de toutes façons peu efficace car le produit ne pénètre pas dans le cœur du palmier et est « lavé » par la pluie.

C'est pourquoi il faut privilégier la technique dite d'endothérapie, consistant à injecter dans le stipe de faibles doses de produits phytopharmaceutiques. Les faisceaux vasculaires acheminent le produit jusqu'au bourgeon. Les larves meurent lorsqu'elles ingèrent l'insecticide qui circule dans la sève du palmier traité.

Elle présente un faible impact sur l'environnement contrairement à l'aspersion. Il faut simplement couper toutes les inflorescences des palmiers traités avant leur floraison pour éviter l'intoxication des insectes butineurs.

L'endothérapie n'est pas seulement le traitement le plus utilisé des palmiers atteints, elle est aussi le plus recommandé pour les interventions préventives sur les palmiers situés dans des zones infestées.

La société sospalm commercialise un mélange de deux néonicotinoïdes (imidacloprid et thiametoxam) et d'abamectine

<https://www.sospalm.com/fr/endothérapie/>

Traitements biologiques

La seule technique de lutte préventive biologique actuellement autorisée en France est l'emploi de nématodes entomopathogènes (*Steinernema carpocapsae*) commercialisés sous le nom de « Biorend » ou d'autres marques. Il s'agit d'un ver microscopique qui parasite et tue à la fois les stades larvaires du papillon et du charançon rouge. Dans les conditions optimales, l'insecte infesté arrête de se nourrir très rapidement et meurt en 48 à 72 heures.

Cette technique de lutte consiste à imprégner le haut du stipe et la couronne du palmier avec une dose de l'ordre de 10 millions de vers par palmier, diluée dans une dizaine de litres d'eau. Commercialisé depuis 2009 auprès des collectivités comme des particuliers, ce produit relativement bon marché s'applique facilement grâce à une lance d'arrosage. Il est nécessaire, avant et après l'application, d'arroser le feuillage du palmier afin de

maintenir un taux d'humidité important.

Traitements physiques

La prévention concerne avant tout la gestion de la taille des palmiers. L'idéal est de la limiter à la seule taille des feuilles sèches. La taille des feuilles vertes entraîne en effet une émission d'odeurs (kairomones) susceptible d'attirer les ravageurs.

Chez le palmier dattier, l'infestation peut aussi avoir lieu dans les rejets situés à la base, d'autant que le charançon se déplace beaucoup au niveau du sol. Une ponte à ce niveau peut entraîner par la suite une diffusion dans le stipe central. Le charançon ayant des difficultés à grimper sur un stipe lisse, éliminer un maximum de rejets et lisser les jeunes stipes est une bonne mesure de précaution. Les rejets taillés doivent par contre être soigneusement détruits pour éviter toute dissémination